



recensement  
agricole  
2010



L'Observatoire Régional des Systèmes d'Exploitation, un projet APCA

## La typologie INOSYS : méthode et premiers résultats normands

Dans le cadre de la constitution d'observatoires des systèmes d'exploitation dans les territoires par les Chambres d'agriculture, une typologie à dire d'experts a été construite par concertation entre les différentes régions prenant part au projet.

Cette typologie est quantifiée à l'aide des données du Recensement Agricole 2010 (RA). Cette étape est réalisée en partenariat avec le Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et en région avec les Directions Régionales de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt [Services Régionaux de l'Information Statistique et Economique (SRISE)]. En Normandie, la phase de quantification est terminée et l'extraction des données a été réalisée.

Cette note présente succinctement la méthode du projet et les premiers résultats régionaux.

### La construction de la typologie nationale

La typologie INOSYS est une typologie dite « à dire d'experts ». Elle a été construite progressivement par concertation des différentes régions afin de définir des seuils et des critères permettant un tri adapté à toutes les exploitations françaises. Les différents instituts techniques sont associés au projet tant pour la définition de critères que pour la phase de quantification de la typologie.

Cette typologie se fonde sur les travaux ROSACE (Réseau d'Observation des Systèmes Agricoles pour le Conseil et les Etudes) déjà existants pour certaines productions. A la différence du classement en orientations technico-économiques des exploitations (OTEX) du SSP, basée sur la contribution économique des productions, elle a une approche plus technique basée sur des seuils d'effectifs et de surfaces. Cependant, quand ces critères ne peuvent faire consensus au niveau national, ils sont suppléés par des données économiques, à savoir la production brute standard (PBS), base de calcul des OTEX.

L'arbre de tri se divise en 5 grandes branches :

1. Elevage ruminant laitier
2. Elevage ruminant viande
3. Elevage granivore
4. Exploitations de cultures permanentes
5. Exploitations de grandes cultures

Les exploitations sont réparties dans ces 5 branches selon cet ordre de priorité. En effet, le lait est une production structurante pour l'exploitation, notamment en termes de temps de travail, il a donc été choisi de prendre cette production comme fil directeur de l'arbre typologique.

Cela signifie qu'il n'y a pas d'« exclusivité » de ces grandes productions au sein d'une branche, à l'exception de la branche grandes cultures qui est la branche « par défaut » de la typologie.

### Exemples :

- *Une exploitation produisant du lait, ayant un atelier porcin et des grandes cultures sera dans la branche exploitation avec élevage ruminant laitier.*
- *Une exploitation produisant des vaches allaitantes et des pommiers à cidre sera classée exploitation avec élevage ruminant viande*

Chacune de ces grandes branches est ensuite subdivisée un grand nombre de fois de façon commune au niveau national. Cela donne une case typologique pour chaque grand système de production existant en France. Chaque région prolonge ensuite les branches qui la concernent selon ses propres spécificités (voir détail en annexe 1).

## **Prolongements et arbitrages normands**

---

### **Champ des exploitations auxquelles la clé typologique est appliquée**

Le groupe national a jugé que la séparation entre petites exploitations d'une part et moyennes et grandes d'autre part, définie par la statistique publique par le critère de PBS < 25 000 € était insuffisante. Il a donc été convenu que chaque région rajouterait un certain nombre d'exploitations qualifiées de « petites repêchées » au champ des moyennes et grandes exploitations sur la base de critères pertinents (taille, spécificités ...), la base nationale étant une condition sur le temps de travail.

En Normandie, par observation, la PBS des équins est sous-estimée, ainsi que celle due aux activités de diversification, aux circuits courts, à la production sous signe de qualité. Il a donc été choisi de prendre ces critères combinés à une quantité de travail pour « repêcher » des petites exploitations.

### **Prolongement et finalisation de l'arbre typologique**

La constitution d'une telle typologie demande du temps. Le calendrier initial du projet, qui prévoyait la fin de la construction nationale et le début de la quantification pour janvier 2012 n'est plus valable depuis longtemps. Aujourd'hui, la clé typologique est avancée mais n'est toujours pas achevée. La trame des branches manquantes est dessinée mais le groupe souhaite attendre l'appariement complet des données de la BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification) à celles du RA pour tester et finaliser les critères et les seuils de la branche « bovins viande ».

En raison de contraintes de calendrier, la Normandie a dû faire le choix de procéder à la quantification de la typologie dès le mois d'avril dernier. La branche « ruminants viande » a donc été construite sans attendre la version nationale. Sa construction s'inspire cependant de la trame dessinée et se base également sur le tri fait par l'Institut de l'Élevage dans sa typologie des élevages normands de 2003, à laquelle la CRAN a participé. Des adaptations ont dû être faites en fonction des données disponibles dans le RA. Ce prolongement concerne un peu moins de 5000 exploitations.

De plus, conformément à la démarche nationale, des prolongements régionaux de la typologie ont été créés en fonction de nos productions régionales (pour les branches de productions mixtes notamment).

L'arbre final d'INOSYS national prolongé par les déclinaisons régionales comporte 175 cases typologiques dont 25 sont vides en Normandie, soit 150 cases ayant des exploitations. Inversement, des regroupements de cases ont été mis en place pour créer des groupes suffisamment massifs pour ne pas être soumis au secret statistique (notamment pour des productions anecdotiques dans notre région). Certains regroupements ont également été opérés pour unifier des groupes typologiques que la démarche nationale avait séparés alors que la situation locale indique qu'ils sont fortement apparentés (légumes).

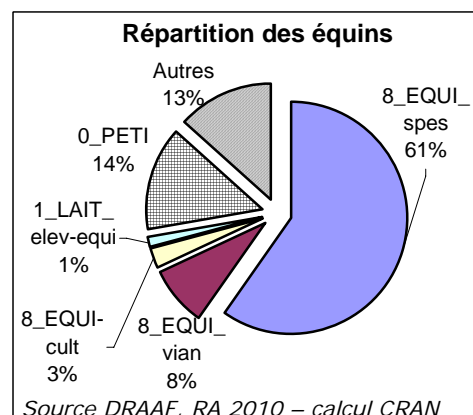
Trois versions plus ou moins agrégées de la typologie ont donc été établies :

- la version en 150 cases de l'arbre national prolongé localement
- une version en 93 cases issue des regroupements
- une version en 28 cases, plus synthétique, utile notamment pour limiter les effets du secret statistique.

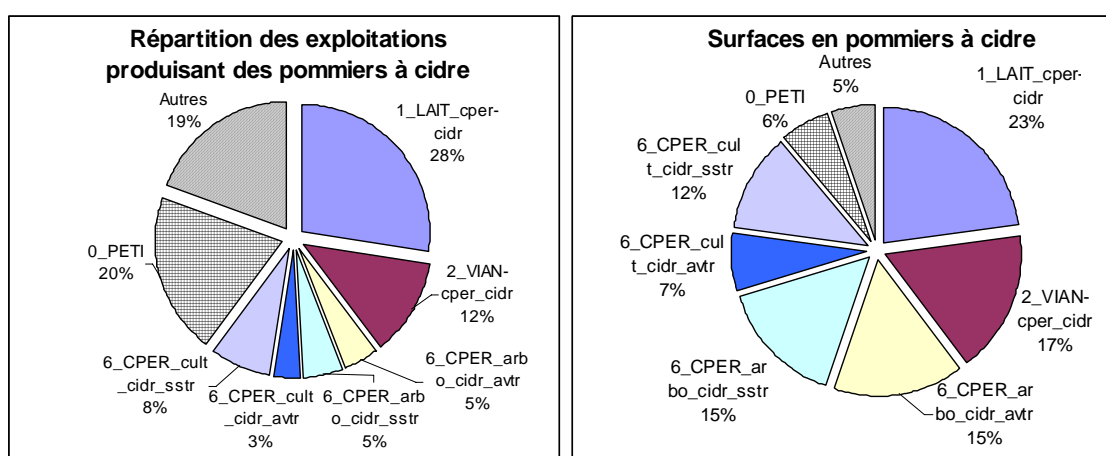
## Cas des productions transversales à la typologie

La typologie INOSYS est basée sur le lait. Pour la Normandie, ce choix est plutôt judicieux. Il existe toutefois d'autres productions moins bien cernées par la typologie ou dont les spécificités régionales rendent le tri complexe.

C'est le cas des équins, de la production cidricole mais aussi des légumes, en particulier ceux produits dans la Manche. Pour pallier cette dispersion et permettre une étude par filière ou par production, lors des divisions régionales, des classes spécifiques ont été créées pour ces productions. Le nom des classes correspondantes porte le suffixe concerné, ce qui permet de suivre les productions :



73 % du total des équins normands sont classés « équins » dans la typologie, soit 50 484 équins sur 69 982 au total.



Source DRAAF, RA 2010 – calcul CRAN

60,4 % des exploitations produisant du cidre sont classées « cidre », elles représentent 88,8% de la surface en pommiers à cidre.

## Extraction des données

La quantification de la typologie et l'extraction des données se sont faites en une seule fois pour les deux régions administratives sur un poste sécurisé du SRISE de la DRAAF de Basse-Normandie, à Caen, grâce au partenariat établi par la convention APCA – SSP et décliné en région. Le pôle dispose, depuis le 1<sup>er</sup> juin, des tableaux de données secrétisés permettant de décrire l'agriculture normande au travers de la typologie.

## Valorisation des résultats

### Valorisation des données

- La typologie obtenue va être utilisée à différents niveaux. Tout d'abord, des données ont été extraites au niveau de la typologie la plus détaillée (150 classes) et à l'échelle départementale. Pour ce niveau, des variables descriptives permettent de tracer un portrait moyen de la classe en question et peuvent servir de base à la valorisation nationale de la typologie.

Le croisement de la typologie à 93 cases avec les différents départements a été réalisé pour dresser un portrait plus précis et localisé de ces classes. Les mêmes variables ont été extraites pour la typologie plus large à 28 cases, croisée avec une localisation au niveau cantonal.

D'autres études plus spécifiques, concernant notamment des thématiques telles que la main-d'œuvre, la succession, la diversification des activités, les circuits courts peuvent

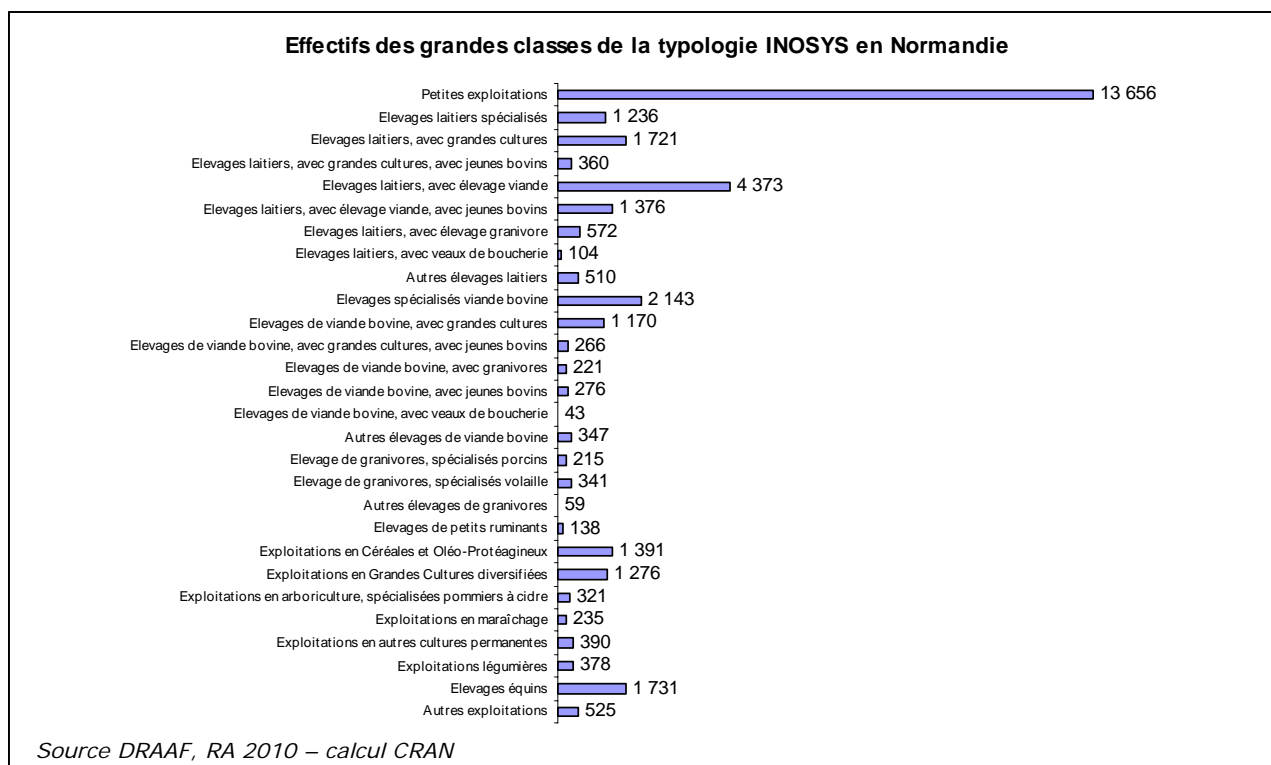
être menées grâce aux différents tableaux extraits ; la typologie étant un angle d'approche original des données du recensement agricole 2010.

- Il est prévu de valoriser ces résultats de différentes manières. Tout d'abord, des fiches synthèses par grande classe typologique vont être mises en place (effectif, part dans la production régionale, cartographie, ...). Ce modèle de fiches descriptives est celui qui a été employé en 2003 en Normandie dans la typologie des élevages faite par l'Institut et qui est également utilisé en région Centre dans le cadre d'INOSYS. Des études par production, par filière et par territoire seront ensuite mises en place. La valorisation des résultats donnera une suite à la collaboration avec les DRAAF/SRISE des deux régions administratives par la publication de résultats sous double timbre.

## Premiers résultats en Normandie

Les résultats qui suivent présentent une description très générale de l'agriculture normande au travers de la typologie INOSYS.

- En Normandie, le recensement agricole a dénombré 35 374 exploitations en 2010. Ci-dessous, la répartition de ces exploitations dans les 28 grandes classes normandes de la typologie.



En terme de classe typologique dominante (hors petites exploitations) par territoire, cela donne la carte en annexe 2.

Elodie TURPIN  
Stagiaire AgroParisTech  
Pôle Economie & Prospective des Chambres d'agriculture de Normandie  
Mise à jour le 18 juin 2012



ANNEXE 2 : Classe typologique INOSYS majoritaire par canton

